



Capgenes

#05

JUIN 2020

# LE MAGAZINE



## VIE DE L'ÉLEVAGE

CAP'TÉC, une référence technico-économique pour la filière caprine

## VIE DE L'ÉLEVAGE

La filière laitière caprine engagée dans la prise en compte des attentes sociétales

## SÉLECTION

2<sup>e</sup> Édition du Trophée des éleveurs : Alpine d'Or & Saanen d'Or

# ADAPTABILITÉ ET RÉSILIENCE, DEUX VERTUS D'AVENIR POUR NOTRE FILIÈRE !

Comme la plupart des services en France, nos services sélection-reproduction pour la filière caprine ont été mis à rude épreuve depuis le début du mois de mars en raison du COVID-19

Nous avons voulu maintenir le lien avec vous grâce aux techniciens, nos newsletters tout en recherchant des solutions innovantes adaptées à la situation, pour limiter les impacts négatifs sur le schéma de sélection et sur la conduite de vos élevages.

À notre niveau, les principales conséquences identifiées portent sur :

- L'indexation des primipares, faute de contrôles suffisants au cours de la lactation. Aussi, les ECEL mettent tout en œuvre pour adapter les services : contrôles dérogatoires par l'éleveur pendant le mois d'avril et reprise de l'activité des peseurs depuis début mai. Capgènes, en accord avec l'ensemble des partenaires de FGE, permettra exceptionnellement un assouplissement des règles de qualification de lactation (allongement des écarts moyens).
- La nécessité d'adapter les chantiers d'IA, du fait de la proximité entre éleveurs et techniciens. Une baisse du nombre d'IA est attendue sur cette première période (mars à juin), qui représente habituellement 40% de l'activité du schéma caprin.
- Le report de nombreux chantiers de pointage du fait de la limitation des déplacements. Certains peuvent ne pas être assurés avant la reproduction.
- Le décalage du ramassage des jeunes boucs, qui s'est terminé début juin.
- L'organisation de nos structures qui ont dû faire preuve de résilience et d'adaptabilité, caractères tant recherchés chez nos animaux.
- La conduite de plusieurs projets innovants, retardés par cet épisode sanitaire.

L'impact sur le schéma dépendra bien sûr de la santé de notre filière caprine et de nos élevages. Mais cette situation exceptionnelle doit aussi être une opportunité pour repenser notre offre de service et son portage auprès des éleveurs, développer de nouveaux outils utiles pour vous et le schéma et proposer d'autres formes d'échanges et de communication.

Je suis persuadé que notre filière caprine saura faire preuve de cet esprit d'initiative et d'adaptabilité qui nous caractérise.

Bonne lecture à tous



*François PERRIN*  
Président Capgènes



# SOMMAIRE

## SÉLECTION

---

2<sup>e</sup> Édition du Trophée des éleveurs : Alpine d'Or & Saanen d'Or 04

## PERFORMANCES

---

Retour sur 4 campagnes de pointage des déséquilibres mamelle 08

## VIE DE L'ÉLEVAGE

---

CAP'€€ 10

La filière laitière caprine engagée dans la prise en compte des attentes sociétales 12

## REPRODUCTION

---

Paroles d'éleveurs : le protocole "éponge + effet bouc" 13

## VOUS & NOUS

---

3<sup>e</sup> édition du Challenge Caprin Inter-Lycées 14

## UN TEMPS D'AVANCE

---

iSAGE 16

## LES TRIBULATIONS D'ANTOINE

---

La chèvre de Lorraine 18



## 2<sup>E</sup> ÉDITION DU TROPHÉE DES ÉLEVEURS : ALPINE D'OR & SAANEN D'OR

**Dans le cadre du Concours Général Agricole, Capgènes a organisé la seconde édition du Trophée des éleveurs caprins, récompensant les éleveurs les plus impliqués dans le schéma de sélection.**

Sur le ring ovins/caprins du Salon International de l'Agriculture, Capgènes remettait les trophées Alpine d'Or et Saanen d'Or à deux élevages adhérents qui représentent l'excellence de la génétique caprine française.

Le pool d'élevages adhérents Capgènes et participant au programme d'accouplements programmés a été évalué suivant 5 critères :

- Participation annuelle
- Pourcentage de mères à boucs retenues pour les accouplements programmés
- Taux de mâles mis à l'épreuve sur descendance et proposés en monte publique
- Évolution sur 4 ans de la valeur génétique du troupeau, sur la production (IPC)
- Évolution sur 4 ans de la valeur génétique troupeau, sur la morphologie mammaire (IMC)

**Sont également sur le podium :**

<b>Alpine d'Argent</b> EARL Gallard (79)	<b>Saanen d'Argent</b> GAEC Des Isles (26)
<b>Alpine de Bronze</b> GAEC Herisse (49)	<b>Saanen de Bronze</b> M. Olivier DENIS (79)

**Nous adressons toutes nos félicitations aux gagnants.**

Nous tenons à remercier les partenaires et sponsors de l'événement : Coopelso, l'ANICAP et l'Alliance Pastorale

# Lauréat du trophée Alpine d'Or 2020

## EARL Saveurs Fermières

St Étienne du Valdoney (48)

Adhérent depuis 1992



111 ♀

IPC 132

IMC 106

ICC 3,8

Pointeur Capgènes Lysa FERRE

Femelles issues d'IA 45%

Index Lait 70

Index Taux Protéique 0,3

Index Matière Protéique 2,5

Index Taux Butyreux 0,6

Index Matière Grasse 2,9

Index Cellules 102

Dernière lactation de référence 250 jours

Lait 1 024 kg

TP 38,4 g/kg

TB 42,4 g/kg



Jean-Marc et Marie-Emmanuelle VINCENT sont les heureux propriétaires d'une petite exploitation de montagne au sud du Mont Lozère dans la zone AOP Pélardon. Ils possèdent 110 chèvres (Alpines et Saanen). Ils ont choisi la mixité, pour assurer le compromis entre «production et valorisation du pâturage» nous avouent-ils au micro de Pierre MARTIN.

Afin de respecter le cahier des charges extrêmement rigoureux de cette AOP, les animaux sont conduits au pâturage pendant environ 6 mois.

“La morphologie est un critère essentiel car nos chèvres pâturent dans des landes composées de ronces et genêts”, ajoutent-ils. “Elles doivent par conséquent avoir des mamelles saines et solides”. C'est pourquoi ils ont privilégié la génétique sur ce poste.

D'autre part, ces producteurs de fromage travaillent davantage sur les taux que sur la quantité de lait produite, pour obtenir un lait riche avec un très bon rendement fromager. Tout le lait produit sur l'exploitation est transformé, dont environ 85 % pour la fabrication du Pélardon.

La qualité de leur travail a été récompensée cette année par une médaille d'or en Pélardon, la 10<sup>e</sup> en 16 ans de participation.



# Lauréat du trophée Saanen d'Or 2020

## EARL Ferme Saint Alban

Aouste sur Sye (26)

Adhérent depuis 1992



279 ♀

IPC

123

IMC

105

ICC

3,0

Pointeur Capgènes

Antoine GOURDON

Femelles issues d'IA

51 %

Index Lait

46

Index Taux Protéique

0,4

Index Matière Protéique

1,6

Index Taux Butyreux

0,2

Index Matière Grasse

1,6

Index Cellules

100

Dernière lactation de référence 250 jours

Lait

1 138 kg

TP

31,6 g/kg

TB

36,7 g/kg



Eric BARNIER et Cyprien JULLIAN élèvent 280 chèvres laitières de race Saanen dans le petit village d'Aouste sur Sye en région Rhône Alpes.

Leur production, 250 000 L par an, est livrée à la laiterie locale qui assure la transformation en fromages sous AOP Picodon, qui sont ensuite commercialisés par la Coopérative Agril.

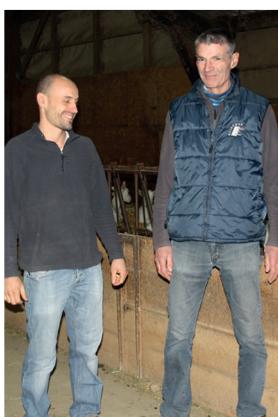
Pour atteindre leur objectif d'autonomie alimentaire, ils entretiennent 50 Ha de production végétale qu'ils consacrent exclusivement à l'alimentation de leurs animaux.

“Pour nous les postes les plus importants sont la production et la qualité du lait”, nous assurent-ils. En effet, en 20 ans le TB moyen du troupeau est passé de 31 à 37 et le TP de 31 à 35. Ils précisent qu'ils prennent bien-sûr en compte la morphologie mammaire et l'aspect sanitaire avec les cellules somatiques dans leurs choix de sélection car ils estiment que c'est un poste incontournable pour assurer une meilleure longévité de leurs animaux.

Afin de poursuivre ce travail de sélection, ils participent activement aux accouplements programmés, avec une quinzaine de femelles sélectionnées chaque année. De plus, avec 40% du troupeau en IA et un taux de filiation irréprochable, l'élevage peut garder des boucs de saillie naturelle de haute valeur génétique. Ils valorisent aussi cet investissement génétique par la vente de chevrettes et de boucs pour la reproduction.



## Découvrez l'événement et les lauréats dans ce panorama photo



Éleveurs de l'EARL Ferme St-Alban



EARL Ferme St-Alban



Fromage produit par  
EARL Saveurs Fermières



Chèvre de  
l'EARL Saveurs Fermières



Chevrette de l'EARL Ferme St-Alban



Éleveurs de  
l'EARL Saveurs Fermières



Chèvre de  
l'EARL Saveurs Fermières



Chèvre de  
l'EARL Saveurs Fermières



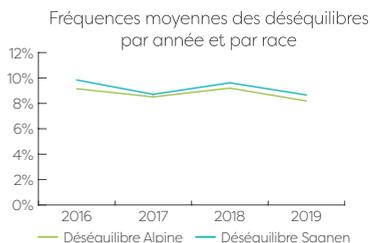
Retrouvez la vidéo de l'événement sur notre site internet :  
[capgenes.com/2e-trophee-genes-avenir-des-eleveurs](http://capgenes.com/2e-trophee-genes-avenir-des-eleveurs)



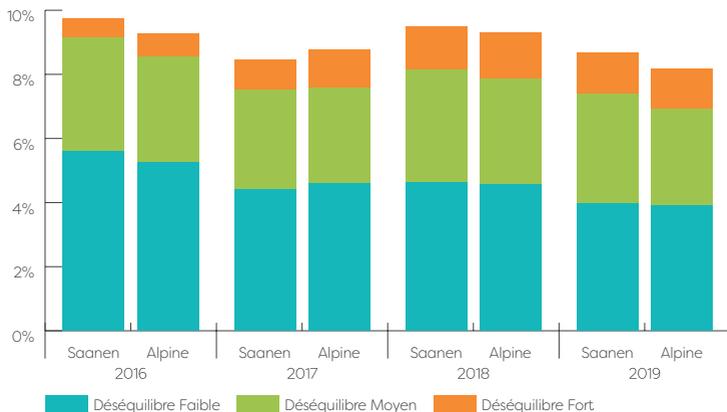
## RETOUR SUR 4 CAMPAGNES DE POINTAGE DES DÉSÉQUILIBRES MAMELLE

Depuis 2016, les déséquilibres mamelle sont évalués au cours du pointage, en précisant la sévérité du déséquilibre : faible, moyen ou fort. Ce suivi a permis d'en étudier la fréquence au sein des troupeaux caprins, et leur lien avec les autres postes morphologiques et les index génétiques.

La collecte des données de 133 855 chèvres au cours des quatre dernières campagnes a montré la stabilité de la fréquence des déséquilibres d'une campagne à l'autre. En moyenne, 8,9% des primipares vues par les pointeurs présentent une mamelle déséquilibrée. La race a peu d'influence sur cette présence de déséquilibres : 9,2% de déséquilibres en Saanen et 8,8% chez les chèvres de race Alpine. La répartition de l'intensité des déséquilibres pointés est également similaire d'une race à l'autre.



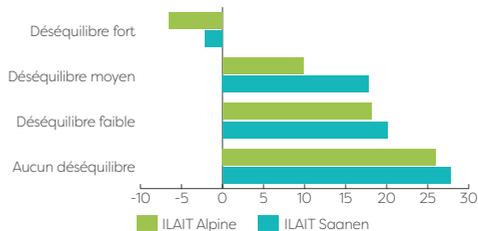
Fréquence des déséquilibres par type, par année et par race



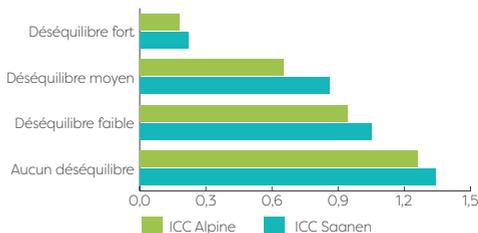
En revanche, l'effet élevage peut-être prédominant sur des troupeaux très touchés par les déséquilibres de mamelles, et souvent pour les 4 campagnes consécutives. Si 9 cheptels suivis sur 10 ont un taux de déséquilibres inférieur à 16%, certains troupeaux suivis dépassent 30 voire 40% de mamelles déséquilibrées. Cet effet troupeau du déséquilibre mamelle peut traduire un problème au niveau de la traite, d'autant qu'il se répète d'un millésime à l'autre. L'étude a aussi permis d'identifier quelques boucs dont les filles sont davantage concernées par les déséquilibres, avec là aussi des fréquences très supérieures à la moyenne de la population.

L'analyse plus détaillée de toutes les notes de pointage a permis de déceler certaines caractéristiques des chèvres aux mamelles déséquilibrées. Celles-ci sont en moyenne d'un gabarit plus important, avec une moins bonne attache de la mamelle. Le déséquilibre impacte également tous les index. L'index lait en particulier est très dégradé, ce qui se répercute sur les index de synthèse, avec un ICC moyen sans déséquilibre de 1,34 (Saanen) et 1,26 (Alpine) qui chute à 0,88 en race Saanen et 0,75 en Alpine pour les chèvres avec une mamelle déséquilibrée.

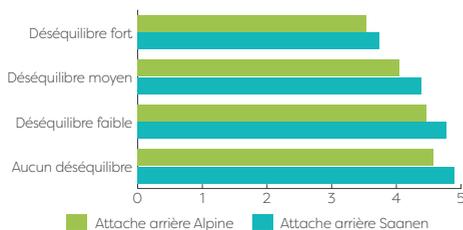
Déséquilibre & index lait



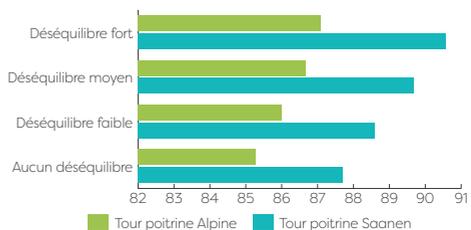
Déséquilibre & ICC



Déséquilibre & attache arrière



Déséquilibre & tour de poitrine





## CAP'T€C

### Une référence technico-économique pour la filière caprine

Lancé en 2017 et disponible auprès des conseillers caprins, CAP'T€C est un outil né d'un partenariat entre l'Institut de l'Élevage et France Conseil Élevage, qui permet aux éleveurs laitiers et fromagers d'analyser les performances technico-économiques de leur élevage, de les comparer à leurs voisins et aussi de faire une estimation des marges obtenues en fonction des investissements réalisés.



Si vous aussi souhaitez bénéficier d'un diagnostic de votre élevage, partout en France, il vous suffit de prendre contact avec votre technicien Conseil en Élevage.



Il s'agit d'une petite révolution dans le système applicatif caprin car il remplace des outils devenus obsolètes, tout en permettant de récupérer directement des données issues de la base nationale.

### Calcul de marge et évaluation des performances technico-économiques d'un atelier caprin

L'outil prend en compte les différents produits et charges de l'atelier caprin, qu'il soit laitier ou fromager, afin de calculer d'abord la marge sur coût alimentaire, puis la marge brute.

## Comparaison des résultats de l'atelier caprin à un référentiel mis à jour annuellement

CAP'T€C permet alors d'estimer le coût de production de l'atelier et ainsi de le comparer à un référentiel régional, puis national. L'éleveur peut alors, avec l'aide du conseiller caprin, analyser efficacement le fonctionnement de son atelier.

### Identification des marges de progrès et définition d'un plan d'action

Enfin, il est possible de simuler une variation des produits et/ou des charges afin d'en estimer l'impact sur la marge brute dégagée. En comparant avec l'analyse des résultats de l'année écoulée, cette fonctionnalité permet à l'éleveur et à son technicien d'anticiper les résultats de la campagne en cours ou à venir.

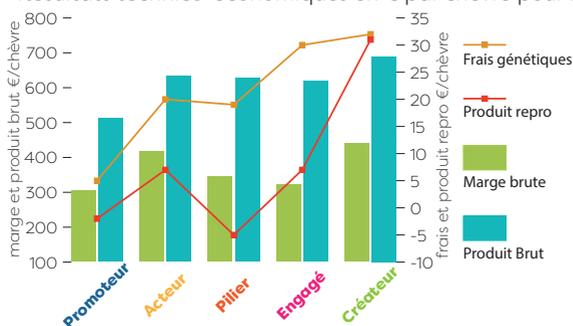
### Les chiffres de 2018 :

Les conseillers ECEL ont réalisé sur toute la France 151 diagnostics CAP'T€C dans 115 élevages laitiers et 36 élevages fromagers.

 **+230€ / chèvre / an** de produit brut

 **+32%** de fromage par chèvre  
**+25%** de produit brut par chèvre et par an

Résultats technico-économiques en € par chèvre pour les éleveurs laitiers



Chez les éleveurs laitiers, la marge brute progresse avec le niveau d'investissement dans Gènes Avenir par :

**+ de lait**  
**+ de taux**  
**+ de vente de reproducteurs**

**+1€ investi (CL + repro)**

**=**  
**+7€ de marge**



Par : Vincent Lictevout, Technicien Caprin (Cap Avenir)



## LA FILIÈRE LAITIÈRE CAPRINE ENGAGÉE DANS LA PRISE EN COMPTE DES ATTENTES SOCIÉTALES

Depuis quelques années, les attentes sociétales concernant le bien-être des animaux d'élevage sont de plus en plus fortes. Le sujet ayant toujours été une préoccupation des éleveurs caprins, ceux-ci ont décidé, avec les autres membres de l'interprofession laitière caprine (ANICAP), d'initier un dialogue avec trois associations de protection animales : Welfarm, la LFDA (Fondation droit animal, éthique et sciences) et CIWF (Compassion In World Farming). Les rencontres ont débuté fin 2017, elles visent à échanger sur différents thèmes relatifs au bien-être des chèvres laitières tout en faisant valoir la connaissance qu'ont les éleveurs de leurs animaux et la nécessité de prendre en compte les différentes contraintes liées à l'exercice de leur métier.



Plus précisément, l'objectif de la concertation est de faire un état des lieux des pratiques d'élevage et, dans le cas de consensus, mettre en place des plans d'actions pour les faire évoluer. La première thématique retenue par le groupe de concertation a été l'accès à l'extérieur. Un document résumant ces échanges est disponible sur le site internet [anicap.org/actions/les-actions-de-developpement-de-la-filiere](http://anicap.org/actions/les-actions-de-developpement-de-la-filiere).



De plus, un état des lieux a été réalisé par l'Institut de l'Élevage (Idele) à la demande de l'ANICAP afin de recueillir des retours d'expériences d'éleveurs sur les aires d'exercices et d'identifier les bonnes pratiques existantes. Un document de synthèse issu de ce projet devrait voir le jour courant 2020.

Par ailleurs, l'ANICAP cofinance le programme Goatwell dirigé par Idele, l'ANSES et l'INRAe qui permettra d'obtenir prochainement des indicateurs objectifs afin d'évaluer le bien-être des chèvres dans les élevages.

*Par : Mélissa BROCARD, Chargée de mission (ANICAP)*



Dominique GUERIN

## PAROLES D'ÉLEVEURS : LE PROTOCOLE "ÉPONGE + EFFET BOUC"

**Gérants de la SCEA des Deux Villages à EXOUDUN (79), Mme Dominique GUERIN et M. Alain BENOIST sont à la tête d'un cheptel de 370 chèvres Alpines, dont 70% issues d'IA.**

Aussi, ces éleveurs CRÉATEUR, très impliqués dans le schéma de sélection, pratiquent depuis 10 ans un protocole de reproduction dit "alternatif", qui permet de s'affranchir des injections de PMSG.

Au moment de la reproduction, début mai dans cet élevage, 140 femelles sont éponnées. Et, le jour du retrait des éponges, plusieurs boucs actifs, munis de tabliers marqueurs sont introduits dans le lot et maintenus en permanence au contact des chèvres jusqu'au jour de l'insémination, avec une rotation quotidienne des mâles.

Ils obtiennent ainsi une fertilité à l'IA de 64% en moyenne, et une prolificité identique au protocole classique.

Mme Guerin nous avoue : « *il y a la manipulation des boucs c'est vrai, mais je n'ai plus les injections d'hormones à faire, longues et fastidieuses. Avec les mêmes résultats, je préfère manipuler les boucs* ».

### L'œil de leur technicien

" L'effet bouc permet la venue en chaleurs groupée du lot, afin de prévoir l'insémination en une seule fois.

La préconisation de l'INRAe est de 1 mâle pour 10 femelles. À la SCEA des Deux Villages, on est sur un rapport de 1 bouc pour 20 femelles avec une rotation des mâles matin et soir.

La clé de la réussite de cette méthode de synchronisation des chaleurs repose sur un bon effet bouc ! "

Jean-Luc BONNÉ,  
technicien référent Capgènes



## 3<sup>E</sup> ÉDITION DU CHALLENGE CAPRIN INTER-LYCÉES

Pour la troisième année consécutive, Capgènes vous présentait au Salon International de l'Agriculture, le Challenge Caprin Inter-Lycées.

3 Lycées Agricoles, dotés d'une formation caprine, étaient en lice :

- Le Lycée Olivier de Serres à Aubenas (07)
- Le Lycée Jacques Bujault à Melle (79)
- La ferme des Ages au Blanc (36)

Organisés par équipe de trois élèves, les lycées se sont affrontés sur 3 épreuves :

- La présentation de leur établissement scolaire et notamment du Cursus Caprin
- 3 quizz autour de la filière caprine française, de ses races et de ses fromages AOP
- L'illustration d'une innovation conduite dans la ferme expérimentale des lycées participants



Lycée Aubenas lors de sa présentation

### Les innovations présentées

#### Lycée Olivier de Serres

Une salle de traite particulière avec 2 machines à traire en parallèle. C'est un dispositif unique qui permet de développer des expérimentations sur la traite, comme le programme CMAFLAURA (2019 - 2021) qui traite de l'impact des procédures de nettoyage sur la qualité microbiologique du lait et la transformation fromagère et le programme Captraite sur les interactions Bien-Être Animal et qualité de traite.

#### Lycée Jacques Bujault

Amélioration du Bien-Être Animal avec l'installation de divers dispositifs :

- Brosses pour que les animaux puissent les escalader, s'y frotter
- Obstacles (cubes, bidons, tables, balances) pour améliorer l'instinct naturel
- Ballons pour l'amusement, réduire la stéréotypie (tics).

#### Ferme des Ages

Une table de salage des fromages innovante qui s'incline pour saler toutes les faces une à une avec un rendement de 80 fromages toutes les 5 min. Les avantages : homogénéité du salage, réduction des risques de contaminations et des Troubles Musculo-Squelettiques de l'opérateur.

Un événement apprécié du public, qui a permis aux jeunes d'illustrer les richesses de notre filière et ses différents projets d'innovation au profit des éleveurs de demain. Bravo aux participants qui ont tous brillamment défendu leur culture "caprine". Aussi, nous remercions les établissements qui se sont mobilisés pour cette aventure. Et, nous espérons que toujours plus d'établissements oseront nous rejoindre pour les prochaines éditions.



Lycée Aubenas



Lycée Melle



Lycée Le Blanc

Enfin, l'ensemble de l'équipe Capgènes adresse toutes ses félicitations aux vainqueurs de ce 3<sup>e</sup> Challenge Caprin Inter-Lycées, l'équipe de La ferme des Ages du Blanc qui remporte le trophée pour la deuxième année consécutive :

- Marie-Élodie LACOSSE (CS caprin)
- Annaëlle GAUTHIER (CS caprin)
- Elsa OLS (CS caprin)



Retrouvez la vidéo de l'événement sur notre site internet :  
[capgenes.com/3e-challenge-caprin-inter-lycees](http://capgenes.com/3e-challenge-caprin-inter-lycees)



## **ISAGE** **INNOVATION FOR SUSTAINABLE SHEEP AND GOAT** **PRODUCTION IN EUROPE**

iSAGE est un projet Européen de recherche qui a débuté en 2016 et qui a pour objectif d'améliorer la durabilité, la compétitivité et la résilience des élevages ovins et caprins. La clef de voûte de ce programme tient dans la collaboration entre les Instituts de recherche et les acteurs économiques de ces filières.



Le principe est d'identifier les défis et opportunités de demain pour les deux filières afin d'évaluer la durabilité du secteur et d'élaborer des stratégies pour y répondre.

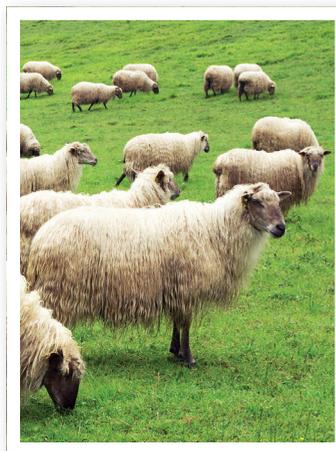
En effet, nous devons être proactifs, notamment face au changement climatique, à la sécurité alimentaire, à l'épuisement des ressources et la désertification rurale. Et les solutions proposées devront pouvoir s'appliquer à tous les échelons, du producteur au consommateur.

Un séminaire de restitution s'est tenu le 04 février 2020. Il était consacré à la restitution des travaux engagés par l'un des groupes (WP4) dont la mission est de trouver des solutions aux problèmes identifiés par les 3 premiers groupes et de les tester dans des élevages sélectionnés.



La première approche du groupe WP4 a été de classer les défis par priorité et par simplicité de mise en œuvre :

1. Renouvellement des générations/attractivité du métier pour les jeunes.
2. Adaptation aux changements de contexte d'élevage, notamment changement climatique.
3. Évolution économique des systèmes d'élevage tout en garantissant la préservation de leur diversité et de leur impact sur la vie des territoires.
4. Renouvellement des consommateurs et diversification de l'offre
5. Optimisation des échanges R&D/filière/éleveur



La gestion d'une filière animale s'apparente à la gestion d'un patrimoine collectif qui s'inscrit dans le long terme. Elle doit s'appuyer sur des stratégies définies à l'échelle de la filière en mobilisant tous les acteurs autour d'objectifs communs.

Quelles que soient les évolutions et les stratégies mises en place à l'avenir par les filières, il est important de préserver certains fondamentaux. Ainsi le modèle d'élevage petits ruminants en France doit reposer sur des élevages de dimension raisonnable, permettant de maintenir un maillage territorial et reposant sur une valorisation des ressources de l'exploitation (autonomie alimentaire, ...).





## LA CHÈVRE DE LORRAINE

**L'histoire de l'élevage caprin ne date pas d'hier. En effet, on retrouve des traces de vêtements en peau de chèvre domestique prouvant la présence de ces animaux en Europe 3 000 ans avant notre ère.**



La chèvre étant un animal plutôt osseux et à faible coût, elle a toujours été considérée comme l'animal des gens pauvres. Par conséquent, peu de traces furent retrouvées dans les registres du moyen-âge. Et ce n'est qu'à partir du XVIII<sup>e</sup> siècle que des standards ont commencé à émerger en Suisse et dans les Alpes, afin d'identifier les produits pour l'export.

À partir du XIX<sup>e</sup> siècle, l'Europe a établi des routes commerciales qui ont permis des échanges d'animaux du monde entier. Notamment en 1860, Napoléon III reçoit en cadeau un hippopotame accompagné de chèvres Nubiennes afin de le nourrir. Tous furent étonnés de leur excellente capacité de production (3 chevreaux par mise bas et 10L de lait par jour). Elles furent ensuite délocalisées en Lorraine où les éleveurs ont pu améliorer la race indigène par croisements, ce qui introduit la coloration herminée que l'on retrouve aujourd'hui chez la chèvre de Lorraine.



Au début du XX<sup>e</sup> siècle on dénombre pas moins de 120 000 chèvres en Lorraine. Mais l'intérêt pour le caprin décline à la fin des années 20 au profit du lait de vache qui profite des techniques frigorifiques. Aussi, en 1942, il ne reste que 12 000 chèvres en Lorraine. Ces dernières connaissent alors un regain car, pour les mêmes raisons citées plus haut, elles sont rarement réquisitionnées, et constituent cependant une source de nourriture salvatrice pour les ruraux.

À partir de la fin des années 40, des standards de race émergent par entité géographique (Alpine, Poitevine). Seulement, en Lorraine, elles sont toujours considérées comme ayant le type “commun”, l’essentiel de l’effectif étant constitué de petits élevages familiaux. Dans les années 60 apparaissent alors des chevriers en Lorraine dont c’est l’activité principale. Fin 2006, dans l’optique d’enrayer l’Alpinisation de la population qui ne compte plus que 78 individus, une association est créée afin de sauvegarder cette race laitière qui comporte aujourd’hui plus de 1 000 animaux recensés.



Pour la 8<sup>e</sup> année consécutive CEVA a remis au SIA le « Prix national de la Fondation du Patrimoine pour l’agrobiodiversité animale ».

Cette année le premier prix d’un montant de 10 000 € a été remis à Sarah BERNHARD, éleveuse de chèvres de Lorraine depuis 4 ans, à Pierrefaites en Haute-Marne. Elle produit avec son compagnon des savons à base de lait de chèvre dont la commercialisation vient d’être lancée. Le prix va quant à lui leur permettre d’investir dans des équipement destinés à optimiser leur production. Enfin, ils prévoient de vendre 1 tonne de savon en 2020, un produit qui revient à la mode en ces temps troublés où le respect de l’hygiène est primordial.





Vous participez au programme  
de sélection et :

## **VOUS VOULEZ VENDRE VOS REPRODUCTEURS ?**

Mâles ou femelles en race :  
Alpine / Saanen / Angora

Vous êtes éleveur  
ou futur éleveur et :

## **VOUS VOULEZ ACHETER DES REPRODUCTEURS DE QUALITÉ ?**

Issus d'élevages certifiés Capgènes

[cappgenes.com/vente-reproducteurs](https://cappgenes.com/vente-reproducteurs)

